

# MARGUAREIS 2008

## Compte-rendu de la saison d'été des SophiTaupes et des copains

Edité par

Les SophiTaupes : section spéléo du Club Omnisports de Valbonne  
et SIS : la Section INRIA - Spéléo



**Crédit photo** : Eric Madelaine, Pierre Mazoué, Xavier Pennec

## Edito

Allons-bon, me voici une fois de plus devant ma page blanche. Et bien sur nous sommes déjà mi-juillet, tous mes espoirs de sortir le CR de l'an dernier en moins de 6 mois sont depuis longtemps partis en fumée... Au moins ce numéro est-il à peu près complet, à l'exception peut-être d'une petite topo égarée.

Quinze jours avant le départ pour le camp 2009, c'est donc l'avenir, plutôt que les souvenirs de l'an dernier, qui emplissent mes pensées. Les résultats de la dernière saison sont intéressants, tant pour nous (tels qu'ils apparaissent dans ce compte-rendu), que pour l'équipe du Beluga. L'espoir de grandes continuations est donc dans toutes les têtes, sauf que... Sauf que l'exceptionnelle quantité de neige tombée cet hiver a coupé (peut-être pour longtemps) la piste d'accès du côté de Tende. Et que cette neige va sans doute être omniprésente pour le camp à venir... L'entrée du Sale Gosse sera-t-elle ouverte ? Les puits à neige qui avait fait notre bonheur ces dernières années ne risquent pas de nous offrir beaucoup de première.

Mais rien ne sert de se torturer l'esprit... on y va, et on vous racontera l'an prochain (ou plus vite, si on y arrive... !)

*Eric.*

### Participants :

<b>SophiTaupes :</b>	<u>CAV – club Martel et invités</u>
Ambroise Arnould et Noémie	Jo et Cathy Lamboglia
Olivier Dufourneaud	Michel Siffre
Sylvain Furlan	Thierry Vilatte (Furets Jaunes et SGCAF)
Enzo Palma	Pascal Vilatte
Bernard Hof	Olivier Guille
Pierre Kettela (Piereka)	Manu
Yolanda Razo	Pascal Archimbaud
Guillaume et Eric Madelaine	Tarascon (Dominique Cassou)
Pierre Mazoué	
Xavier et Myriam Pennec	
Fred Bonacossa and family	
Nicolas	



## Samedi 2 Août :

### Départ :

Départ d'Opio à 8h pétantes (enfin presque), pour Eric, Guillaume, Ambroise, Noémie, Pierre Ma, Enzo et Fortunato (son père), puis vers 9h à la Turbie pour la famille Bonac au grand complet.

Les voitures, finalement, sont bien chargées à bloc. Ça va être chaud pour tout redescendre !

13h – Personne au refuge à notre arrivée, Cathy m'avait dit qu'ils emmenaient M. Siffre à Piaggia Bella.



Montage des tentes entre coups de vent de soleil, et petits passages orageux. On bricole un branchement électrique pour 4 lampes basse consommation dans la grande tente. Visite de Raoul avec le nouveau maire de la Brigade, plus son adjoint, et quelques autres. M. le maire est très inquiet sur les problèmes d'interdiction de la piste ; apparemment c'est lui qui aurait fait rouvrir les barrières côté Limone.

*Eric*

## Dimanche 3 Août :

Equipe 1 : Eric, Pierre, Enzo

Objectifs : Coyotte, Col de l'Aigle, mise en jambes

Dure montée en travers des pentes du Pic de l'aigle. Toujours un peu dur le premier jour, pour les jeunes comme pour les vieux. On se retrouve quand même en 1h15 au bord du trou. Casse-croûte avant de se jeter dedans. On n'aurait peut-être pas du, ça m'a un peu gêné au passage de l'étranglement ensuite !

### Description :

Le trou s'ouvre en faille pas très large, le long d'un miroir de faille qui en constitue le mur/plafond ouest. Le calcaire est noir, un peu schisteux, et très coupant. Les ressauts d'entrée se désescaladent sans problème, vers -7 m ça devient horizontal, et remonte en face pour s'arrêter, la faille comblée de blocs. Dans cette zone, le trou aspire nettement mais comme on ne retrouve pas le CA plus bas, sans doute part-il par ici. Au point le plus bas, une étroiture donne accès en tête d'un P7, un peu plus large. Le pied du puits est étroit, la suite est un méandre de 10 cm de large en forte descente.



Le passage de la chatière est... délicat... surtout pour moi. Après une petite séance de marteau, un plantage de spit (le CMS apparemment était descendu en libre), reséance de marteau par en dessous... ça passe. Pour Enzo, plus facile, avec tout le matos ça passe tout seul, c'est pas juste !  
Topo terminée, on sort en 2h30.

Petite ballade jusqu'au col de l'Aigle, où le Genépi n'est pas encore tout à fait à point.  
Sur le chemin du retour, recherche, pointage et photo des :

**24-105 : UTM32-WGS84 = 393494 - 4892038 Z=2212 fom 5 m ; photo Enzo**

**24-130 : UTM32-WGS84 = 393498 - 4892100 Z=2230 fom 5 m ; photo Enzo**

Au retour au camp la voiture de Xav est arrivée, et les deux autres équipes aussi  
17h = Apéro !

*Eric*

Equipe 2 : Ambroise, Guillaume

Objectif : ST 103, passer l'étranglement qu'Ambroise n'avait pas réussi à franchir l'année passée



24-326 (ST-103), dans les Navelles

Les trousse topographique et les trousse à spit n'étant pas encore arrivées au camp, on part avec juste un laser-mètre et un carnet topographique. Après une petite marche d'approche à travers les failles, on arrive au trou. Ambroise équipe l'entrée du puits pendant que je m'habille. Je passe ensuite le passage étroit, qui se prolonge sur environ 6 m.

Dessous, ça s'élargit, avec des parois lisses et aucun endroit où poser une sangle pour un fractio qui serait pourtant nécessaire. Je descends encore 7 m avant d'arriver sur un névé.

Sur la gauche, ça continue à descendre à travers la neige. N'ayant pas pris ma sous-combi, j'appelle Ambroise pour qu'il descende. Pendant ce temps, je visite la partie droite de la faille. Derrière un gros bloc, la faille devient infranchissable. Au sol, un toboggan de glace incrusté de cailloux empêche de passer.

Ambroise arrive et descend dans la suite à gauche. Il se prend sur la tête (et dans le cou) toute la neige que râpe la corde sur le névé. 6 m plus bas, il tombe sur un spit. Je le rejoins en bas, pendant qu'il essaye de mettre le spit (sans la clé, qui est resté en surface). Il n'arrive pas à visser assez, et descend donc sans le spit. Il se retrouve bloqué sur le nœud de la corde 6 m en dessous, dans un puits aux parois entièrement recouvertes d'un centimètre de glace. Dessous, il reste encore 7 m de vide.

On remonte donc, en prenant au laser-mètre les verticales. Il faudra revenir voir le fond, équiper convenablement et faire une vraie topo. A la remontée, Ambroise reste bloqué

dans l'étroiture. Après quelques essais et une bonne petite frayeur, il réussit finalement à sortir.

Une fois dehors, on souffle un peu, on mange, puis on va voir un peu plus bas un autre trou. Grosse entrée, gros courant d'air froid, un fixe à l'entrée et le numéro 24 peint. En allant chercher de quoi s'équiper, on tombe sur un autre petit trou. On s'arrête pour le désobérer. Après avoir bloqué un gros bloc qu'on n'arrivait pas à enlever, je descends dessous (sans combi, sinon ça passe pas). Dessous, c'est bouché 2-3 m plus bas. Je ressorts donc, en déchirant mon T-shirt dans l'étroiture. On redescend finalement au camp, sans repasser par l'autre trou, et on y trouve Xavier, Myriam et Olivier qui sont arrivés dans l'après-midi.

*Guillaume*

*[NDLR : Après enquête, nous n'avons pas les coordonnées de ces trous. Le second est sans intérêt. Pour trouver le premier, suivons les indications d'Ambroise : depuis le 24-326 continuer de niveau en direction du col de la Galine jusqu'à sortir de l'éboulis rocheux, en descendant le long de la limite herbe / cailloux sur 50 m le trou s'ouvre en bordure du pierrier. Grosse entrée bien visible en faille (1 m \* 2 m) marqué avec un 24 peint, un fix en place, courant d'air froid soufflant]*

### **Lundi 4 Août :**

Equipe 1 : Eric, Guillaume, Noémie, *Ambroise*

Mission : Transformer le ST 103 en 24-326 digne du fichier



Avens 24-336, zone des Navelles

Montée tempo par la trace des Navelles. On rejoint facilement le trou en 15 minutes.

L'étroiture est toujours aussi étroite, mais cette fois-ci on a des moyens de persuasion. La position pour percer est très inconfortable. Le premier tir permet de descendre de 50 cm et de commencer à percer le second. Les deux tirs ont bien marché et donc on s'équipe pour descendre. Guillaume file en premier afin de taper un spit sous la partie étroite. Il passe sans soucis et plante un spit plus bas dans la partie plus large.

Quand c'est libre, je m'enquille dans le trou et ... je me coince avec la même horrible sensation. Du coup, Guillaume ressort et on fait un troisième tir. Ça passe et du coup on descend en faisant la topo. Au fond, on se caille bien en attendant Eric qui fait le croquis. Le fond vu la dernière fois est bien comblé par la glace et la neige. Il y a bien une petite faille qui souffle un courant d'air glacial. On remonte vite fait. L'étroiture se passe vraiment trop facilement. Sortie au soleil et retour tranquille au camp.

Au retour on passe dire bonjour aux trous voisins, dans le bas du même lapiaz, qui n'avaient pas eu de photo l'an dernier.

*Ambroise*

Equipe 2 : Pierre, Enzo, *Olivier*

Objectif : Antre trois

Première journée au Margua. Temps superbe, idéal pour aller sous terre. Histoire de nous acclimater tranquillement à l'altitude, nous optons pour une classique dans le système Navella. A la demande de Pierre et Eric (qui finalement rejoindra l'équipe 1), c'est l'Antre Trois qui est choisie. En guise de première, c'est de l'équipement de pointe de 1993 qui nous attend.

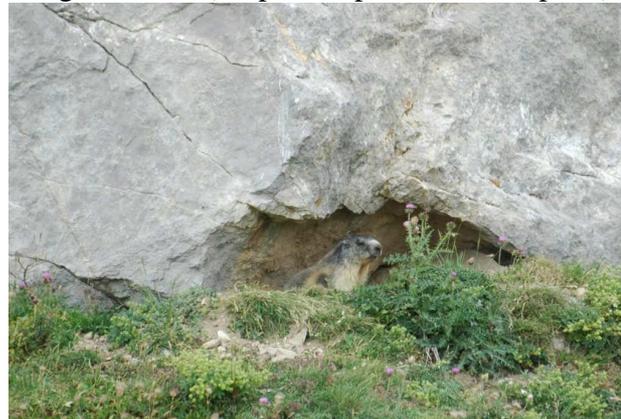
Après quelques difficultés pour trouver toutes les données d'équipement (prévoir fiche) nous préparons les kits, puis nous partons gaiement vers le pas du Bralp... atteint 45 min et 5 pannes plus tard, après avoir contemplé le spectacle consternant d'un Enzo agonisant sous sa claie de portage. Enfin, nous atteignons l'entrée. Un petit névé garde l'entrée sans la boucher. Les difficultés commencent dès l'habillage. Non seulement il fait chaud, mais en plus j'ai deux gants droits. Très désagréable ! Nous nous répartissons les rôles : Pierre file devant équiper. Enfin surtout chercher les spits. Je suis derrière pour chercher les spits pas trouvés. Enzo ferme la marche et commente la progression. Dès le 1<sup>er</sup> ressaut, c'est long, pour mettre un nat, puis le transformer en spit une fois ce dernier retrouvé.

Nous arrivons, après une petite désescalade sur neige, à l'étranglement ponctuelle mais sévère de tête de P35. Pierre évacue les cailloux tombés dedans, et la passe sans problème. Je me lance, puis recule, avant de passer descendeur en bout de longe. Une bonne marche juste dessous est bien agréable. Malgré une inspection minutieuse, Pierre ne trouve aucun spit pour fractionner le P35, et ça frotte bien. Je procède à une nouvelle recherche, mais ne trouve rien de mieux qu'un petit becquet où je place la sangle récupérée du 1<sup>er</sup> nat. Heureusement qu'il y a deux points sérieux en tête de puits. Je fais le frac au plus court au cas où le nat lâcherait, et je descends. Toujours pas de spit, dans ce méandre de toute beauté.

Pendant que Pierre reconnaît et équipe la suite (P80), Enzo entame la descente. Pas de problème dans l'étranglement (y a pas de justice !), mais bientôt des hurlements de terreur emplissent le volume du puits. Enzo refuse l'obstacle et ne veut pas aller plus loin. C'est gênant, car ma poignée est restée au niveau du frac. Finalement, j'arrive à raisonner Enzo, qui descend jusqu'au frac et me passe ma poignée. Mais la vue du nat finit de le convaincre qu'il

fait beau dehors. Il remonte en laissant son kit au fractio. Ça lui permet de ressortir facilement l'étranglement, mais tout le matériel utile restera là : nourriture, eau, trousse à spits, mon pantin... Grossière erreur !

Je rejoins Pierre. Entre les puits, deux niveaux de méandre s'offrent à nous. Le passage du haut est tout confort, mais débouche sur le P80 sans amarrage visible (1 spit un peu avant le puits).



Le passage bas est plus étroit, mais offre 2 spits pour que Pierre installe un mickey convenable. Nous calons dans ce superbe puits, jusqu'à un palier intermédiaire. Un spit permet d'enchaîner en MC, mais la suite est moins réjouissante : un spit au même niveau. Malgré la qualité très honorable des spits 15 ans après, cette config refroidit Pierre. Sans trousse à spit, nous n'irons pas plus loin. Arrêt vers -70.

Nous remontons tranquillement. Je passe (difficilement, à cause du tuyau de ma dudulle) l'étroiture sans kit, et récupère les 3 à travers l'étroiture. Ça fait plaisir de retrouver le soleil. Enzo nous attendait sagement. Noémie, qui a quitté l'équipe 1, nous rejoint peu après. Retour au camp plutôt rapide.

L'Antre trois est de toute beauté, et mériterait de devenir une classique, sous réserve de tirer l'étroiture et de planter quelques spits en complément.

PS : A la remontée, je découvre au-dessus du frac une vilaine tonche sur la corde. Le nat n'était sans doute pas parfait, mais il a probablement évité le pire !

*Olivier*

### **Mardi 5 Août :**

Equipe 1 : Ambroise, Noémie, Xavier, Enzo, Pierre, *Eric*

Objectif : Prospection, Fichier Castel Chevolail

Le tour complet du Castel Chevolail, c'est :

- Une bonne petite montée du camp jusqu'au vallon du retour, où nous errons un bon moment de trou en trou.
- Le tour des falaises par le bas, avec une petite pause repas. C'est long, mais globalement pas beaucoup de dénivelés. Au sud du Castel Chevolail, il y a un grand cirque où très peu de promeneurs doivent passer, et où l'inventaire n'indique aucun trou.
- Au pied des falaises coté ouest, une grotte dont Jo avait peut-être déjà parlé à Pierre. Pierre en fait la topo et la fiche. Je grave le numéro 24-341.
- Contournant l'extrémité sud-ouest du Castel, la grotte 24-67, que nous retrouvons facilement. Par rapport à la topo publiée, nous ajoutons quelques prolongements : au point bas de la grotte, le névé est presque complètement fondu, et nous permet de constater qu'il ne cache pas de puits ! Par contre, à ras du sol, un laminoir dans le guano de choucas (hum!) nous permet de faire quelques mètres de topo de plus. Et dans l'entrée de la cavité, sous quelques très gros blocs, une désescalade délicate donne accès à une série de petits ressauts terminant à -8.



Grotte 24 -341



Beaux volumes dans la grotte 24-67

- Dans le grand cirque au sud, beaucoup de fleurs (edelweiss), quelques chamois, mais aussi quelques trous souffleurs. Xavier en ouvre un, d'où nous sortons un bon mètre cube de blocs, fin de la désob à -4, vue sur au moins 3 ou 4 mètres de plus, mais il reste beaucoup à enlever et à stabiliser. Il faudra revenir, ce sera le ST105 (UTM32/WGS84 : X=0392072, Y=4891221, Z=2105 FOM=19 m). Ca fait plaisir de voir des cailloux voler dans une doline !
- Sur le chemin du retour, un choix cornélien entre le tour du Castel Frippi par la gauche (sans doute plus court, mais ça grimpe un peu, Enzo a eu du mal ...) ou par la droite, où Ambroise et Noémie descendront au moins 200 m de dénivelé plus bas que l'aven des Trois ...

Retour à 18h30 au camp, après une belle journée de soleil, et juste assez de passage de nuages pour ne pas trop souffrir.

*Eric*



Equipe 2 : Guillaume

Objectif : Maths !

Au programme :

- anneau, sous-anneau, idéal, ...
- arcsin, cotan, cosinus hyperbolique, ...
- cardinaux, dénombrement, injection, surjection, ...
- et un peu d'arithmétique des polynômes pour se détendre : pgcd, polynômes premiers entre eux, décomposition en éléments simple, DL, ...

Le tout ponctué de petites poses pour ranger la tente club, faire la sieste, lire un peu de philo (*Les Confessions* de St Augustin ...)

*Guillaume*

Equipe 3 : Olivier + Jo, Dominique, Thierry, Pascal

Objectif : Pointe au Beluga (Conca)

Vu la motivation extrême des taupes pour une journée prospection (qui a failli finir en promenade 4x4), je profite d'un départ tardif du groupe d'explo Beluga (qui pour une fois enchaîne deux jours successifs, c'est dire si c'est chaud !) pour me joindre à eux. Temps superbe sur la Conca, Viso et plaine du Pô en vue. On ne traîne pas trop en chemin, mais c'est plus tranquille arrivés au trou. J'ai même le temps d'avalier une saladière. Je descends bien encadré entre Pascal et Thierry, avec pour objectif d'atteindre le P25 aperçu depuis le méandre précédent.

La partie haute (100 m) est déjà connue et sportive. L'étroiture d'entrée et le boyau n'ont pas été élargis malgré le secours l'année dernière (fixes rajoutés un peu partout). La faille qui bloquait notre visite en 2007 lacère moins la combinaison, et ouvre sur un beau P90, très fractionné sauf une grande longueur qui sèche bien à la remontée.



La Conca delle Carsene, vue depuis le col du Scarasson

Très belle progression, hormis un méandre (10 m) qui, dimensionné au calibre « Jo », fait pester la Bête et mériterait quelques rectifications.

Alors que Jo et Dominique sont partis s'intéresser au « P100 » (nous entendrons un tir), nous filons dans la bifurcation vers le P16 (méandre depuis un palier). Pascal rééquipe MC et tête de puits, je fais passer le matériel, et Thierry critique. Corde trop courte changée. Nous descendons enfin avant de geler sur place.

Dans le méandre suivant, Thierry prend les choses en main pour ouvrir le passage vers un R6 en deux coups, sous le regard critique de Pascal. Nous arrivons en balcon sur un puits large et profond, qui dépasse les 25 m pressentis.



Beluga : La bête (Thierry), en tête du P 25

Pendant que Pascal se promène en vire à la recherche de roche saine pour un bon départ de puits, Dominique nous rejoint, et nous donne des nouvelles de l'autre branche : au palier du P100, Jo et lui ont découvert une vieille plaquette et une inscription JL, qui dateraient d'une escalade faite par Jo voici 20 ans... dans le Valmar ! La jonction rêvée est faite, ce qui laisse quelques problèmes d'altimétrie : le report sur la coupe du Valmar semble indiquer une « petite erreur » d'environ 100m sur l'altitude, alors que la position en X/Y est à peu près correcte.

Thierry utilise les derniers fixes pour installer un mickey et un frac. C'est pas parfait et ça frotte un peu, mais puisque la corde touche le fond, nous descendons.

Le puits déjà de belles dimensions s'élargit en une vaste salle dont le fond est en trémie. Une reconnaissance rapide montre que la suite n'est pas évidente, et qu'il faudra revenir voir un passage à mi-hauteur de la trémie, et le haut.

Vu l'heure tardive, nous remontons tranquillement. Sortie à la tombée de la nuit. Spectacle magique du Viso dans les nuages roses. La remontée de la Conca est toujours aussi exigeante en fin de journée. Dominique est tranquille à la montée, mais coupe et cavale à la descente du Scarasson ! Sans doute l'appel des bonnes histoires de Jo au refuge ...

*Olivier*

*Le soir :*

Equipe 4 : Enzo, Guillaume (surveillance)

Mission : récupération d'une bouteille d'Ice Tea au fond de la glacière

En étant allé chercher une bouteille de Gini, je me rendis compte qu'il manquait une bouteille d'Ice Tea. Après interrogation auprès des Taupes, j'en déduis qu'elle était tombée au fond.

Je décidai donc de descendre chercher la bouteille. Il y a une étroiture très étroite sur environ un mètre. La descente se passa sans problème. L'arrivée du puits était une petite salle circulaire conforme à la topo. La bouteille était bien là, mais elle était percée et à moitié vide. Je l'accroche par le goulot et le bas à mon porte matériel. La remontée se passa bien jusqu'à ce que j'atteigne l'étréture. Dès ce moment, la remontée fut compliquée car il était impossible de bouger les jambes pour remonter. Arrivé en haut, je passais la bouteille à Guillaume qui la retourna et je pris une douche d'Ice Tea.

Enzo

*[NDLR : depuis le temps qu'on en rêve, on aurait bien voulu savoir si ça se présente bien pour un petit travail de désobstruction au fond, et d'où vient ce sacré courant d'air !!! Vu les difficultés qu'a eues Enzo rien que pour descendre et remonter, ça doit quand même pas être commode de travailler au fond.]*

*Réponse d'Enzo : Le fond est suffisamment grand pour travailler, c'est juste l'étréture qui est chiant à passer. Je pense que si on élargissait, il serait plus facile d'aller travailler au fond]*

### Mercredi 6 Août :

Equipe 1 : Pierre

Objectif : Prospection, inventaire

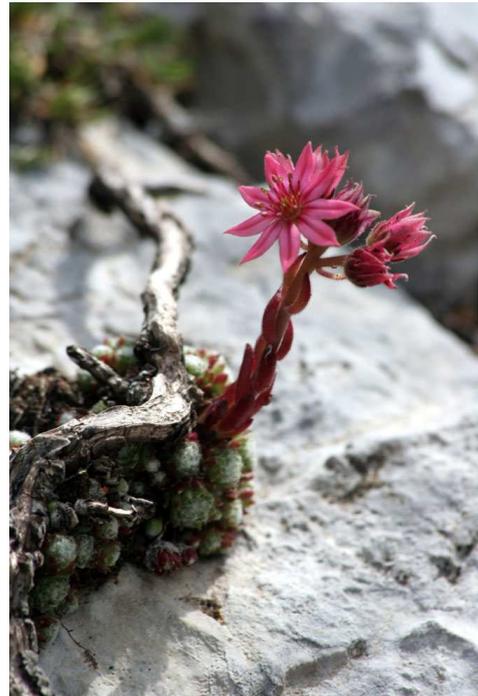
Je suis allé repointer et photographier les 24-131, 24-26 et rephotographier le Cruella (24-34) car Olivier ne m'a jamais donné la photo qu'il avait faite l'an dernier.

J'ai eu du mal à trouver le 24-131 : le pointage UTM ne correspond pas au pointage Lambert. J'ai fini par le retrouver après être passé plus d'une fois dessus sans le remarquer. C'est vrai que l'entrée est étroite dans un lapiaz parmi tant d'autres et la peinture du marquage a disparue. Je recoins le n° et le pointage UTM avait presque 1 km d'erreur.

Par contre, je n'ai aucun mal à retrouver le Gouffre de la Bergère (24-26), grosse entrée, juste 20-30 m d'erreur.

Retour au camp pour casser la croûte, ensuite je descends au Plan Chevolail voir l'embut du même nom numéroté 24-214. La grande entrée donne dans une grosse galerie (4x3 m) qui, au bout de 5 m, est colmatée par des blocs. Du moins, c'est ce que j'ai vu de loin car l'entrée est barrée par un champ d'orties et je n'ai pas de pantalon, juste un short.

Ensuite au dessus de l'embut, j'aperçois deux trous en pied de paroi. Je monte voir : il s'agit de deux méandres, l'un est marqué GSP 89. Les deux sont étroits donc je ne peux pas y aller



sans combi. Celui marqué GSP ne semble pas continuer au-delà de 4 m, l'autre par contre semble continuer et a un léger courant d'air. A revoir donc.<sup>1</sup>  
Je fini par prospecter un peu aux alentours sans rien trouver d'autre.

Pointages en UTM32/WGS84 :

24-26 X=393.217, Y=4890.413, Z=2034, 6 sat + EGNOS

24-131 X=393.241, Y=4890.540, Z=2061, 6 sat + EGNOS

*Pierre*

Equipe 2 : Eric, Ambroise, Enzo, Noémie, Xavier, Myriam

Objectif : Percer quelques trous de mange-roche dans l'étroiture terminale du 24-128

Nous avons jeté un œil à ce trou en 2002, sur les indications du Chouca. Mon souvenir était fidèle : étroiture de 10 cm de large à -6, avec un bon courant d'air soufflant et 6 m de vide dessous (confirmé au lasermètre). Un premier coup de perfo sera très efficace : 3 gros blocs bien épais restent coincés dans l'étroiture. Il nous faudra une bonne heure pour les benner en bas !

En bas... petite salle de 3 m de long par 1.5 de large, bien encombrée de blocs (pas que les nôtres !), avec une petite faille, pas vraiment pénétrable, d'où sort un bon courant d'air froid. Le perfo parle encore, mais il en faudra plus pour passer... d'autant plus que la météo ne s'est pas arrangée pendant ce temps, et que le courant d'air a tendance à fluctuer. Au hasard des inversions, la nappe de gaz remonte et redescend... et Ambroise en même temps ! Encore une petite hésitation, et il plonge en apnée... Les nouvelles sont bonnes, ça a super bien marché, nous descendons tous remuer les cailloux. On arrive même à nous glisser d'un bon mètre dans la faille, et ça s'élargit bien derrière. Il va falloir y revenir !



Vue sur la piste et le col des Seigneurs

*Eric*

Equipe 3 : Olivier, Guillaume

Objectif : Balade dans l'aven de l'Ail

Départ du camp matinal (un peu après 11h), avec pour objectif d'aller faire une visite dans l'Ail jusqu'au camp en dessous du P133. La descente se passe sans problème, on fait une

---

<sup>1</sup> Ici non plus, pas de coordonnées disponibles. D'après Pierre : il suffit de partir de l'Embut du Plan Chevolaïl et de remonter 200-300 le vallon de l'Ane vers l'amont. Les trous sont visible au dessus à gauche en pied de falaise.

pause en haut du P133 pour manger un peu, puis on continue la descente. Très beau puits, grand, long (Olivier commençait à désespérer d'en voir le fond).

Une fois en bas, on décide finalement de ne pas aller jusqu'au camp, la suite ne présentant que peu d'intérêt. On mange un peu, puis Olivier entame une désob au fond du puits pour se réchauffer. Il creuse dans le remplissage de cailloux qui compose le sol. Il y découvre une petite stalactite de carbure, qu'il s'empresse de casser pour continuer la désob. On creuse à travers les blocs jusqu'à rejoindre la roche mère en paroi. On descend encore de quelques mètres dans les blocs avant de rejoindre le chemin naturel de l'eau : une faille terminée en bas par un petit goulot où passe un petit filet d'eau. La faille continue horizontalement sur quelques mètres, en direction du P35, puis est bouchée par des blocs.

La remontée se déroule sans problème. Olivier gagne une clé de 13, récupérée sur un palier dans le P133. Retour au camp avec le coucher du soleil.

*Guillaume*

### **Jeudi 7 Août :**

Equipe 1 : Enzo, Myriam, Noémie, *Pierre*

Objectif : Ballade au sommet du Margua, inventaire

Départ du camp avec l'équipe du 24-128 jusqu'au trou où ils font un tir. On mange ensemble. Ensuite, ils retournent au fond du trou pendant que nous montons au sommet du Margua. Enzo n'a pas trop traîné pour une fois.



Au passage, je jette un coup d'œil au 24-296 et à côté de l'entrée supérieure, en enlevant quelques cailloux, je m'aperçois qu'il y a un vide et donc il y a possibilité d'ouvrir une nouvelle entrée au dessus du méandre supérieur que j'espérais jusqu'à présent atteindre par une escalade au fond. A revoir une autre fois.

Arrivée au sommet où il y a une superbe vue sauf pour la plaine du Pô à cause des nuages. Je jette un œil à la faille 24-256 : il s'agit juste d'une faille qui part vers la paroi nord de la montagne. Sans intérêt donc.

Descente coté italien jusqu'au col de la Galine. On poursuit le chemin qui contourne la cime de la Galine. Juste avant de retraverser la frontière, on part en direction des trous à vérifier à l'inventaire.

Je repointe et prend la photo du 24-87 (25 m d'erreur alors qu'il est noté précision 4 c'est à dire à 10 m près).

Ensuite je photographie les 24-224 et 24-219. Puis, je repointe et photographie le 24-6. Ensuite, c'est au tour du 24-170 d'être repointé : 150 m d'erreur.

Par contre, je n'ai pas réussi à retrouver le 24-161 en me référant au pointage UTM qui ne semble pas correct. Cela nous a emmenés loin du coin où est sensé être le trou. Tant pis, on rentre par la vieille piste. Du coup j'ai oublié de photographier le 24-170.

Voici les pointages en UTM32/WGS84 :

24-87 X=394.041, Y=4890.687, Z=2186, 9 sat + EGNOS

24-6 X=393.851, Y=4890.657, Z=2148, 6 sat + EGNOS

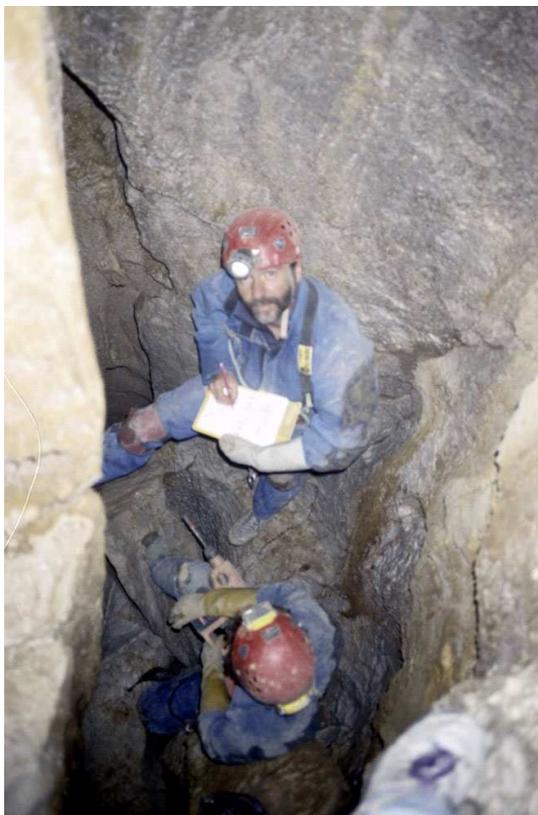
24-170 X=393.829, Y=4890.875, Z=2176, 7 sat + EGNOS

*Pierre*

Equipe 2 : Xavier, Eric, Guillaume, Ambroise

Objectif : Desob et pointe au 24-128

Nous revoilà là haut avec nos moyens de persuasion. Il ne nous faudra plus qu'un tir dans l'étroiture pour la rendre pénétrable. Après le premier tir, on descend tous pour vider les blocs, derrière ça cale de 2-3 m. Mais la partie haute de l'étroiture reste difficilement praticable pour nos gabarits « musclés ». Après une petite hésitation, on demande à Guillaume d'aller voir.



Aven du Sale Gosse : topo à -23

C'est à partir de ce moment que le sale gosse entre en action, non seulement il passe l'étroiture mais en plus il continue derrière en libre dans des désescalades que certains jugeront « osées ». Pendant ce temps son honorable père joue du perfo pour laisser passer nos vieilles carnes (expression Enzoienne : désignant également un étrange et inexplicable empilement de cailloux au bord d'une sente). Après le tirage et le grattage, on descend derrière, Guillaume et moi à l'équipement et Xav et Eric à la topo.

Quelques fixes plus tard, nous prenons pied, vers -20, sur une belle tête de puits qui semble être gros. En prenant appui sur les rochers en tête de puits, je me fais bien peur, et du coup, plus envie d'équiper en dessous.

Eric et Xav prennent le relais, puis Xav commence à bosser l'équipement du puits. Arrêt 35 m plus bas sur nœud.

Pendant ce temps on attend sur le palier, avec le menhir qui n'a pas l'air trop sympa en équilibre douteux.

Sortie vite fait et retour au camp... Y a une suite en dessous du nœud...

Equipe 3 : Olivier + , Tarascon, Thierry, Pascal, Olivier G, 2 Italiens  
Objectif : Beluga

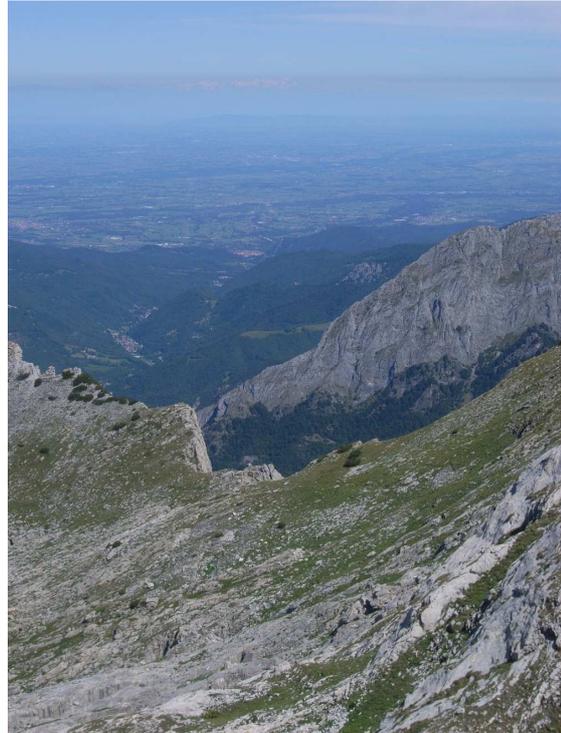
Rebelotte. Vu le peu de volontaires pour aller voir le Beluga cette année, je m'y colle encore tout seul. Cela me permet quand même d'avoir mes initiales sur la plaque que Jo a préparé pour commémorer la jonction Valmar (escalades de Jo 1988) / Beluga (explo 2008). Le groupe est encore parti en ordre dispersé. Jo a cavallé devant. Je rattrape difficilement Olivier G et les 2 Italiens. Venus de San Marin, ils déploient un équipement pléthorique: Un gros kit chacun, caméscope HD, chaussures d'alpinisme neuves et combis chatoyantes. Ah, le look italien.

Pascal et Thierry ont eux aussi décidé de filmer, à l'appareil photo. Du coup, ça bouchonne dans les puits, ce qui n'est pas pour me déplaire, c'est plus tranquille. Le boyau est toujours aussi pénible, et me force à ôter ma longe longue de la poignée qui reste obstinément coincée. Je paye cela un peu plus loin, juste avant le P90, lorsque ma poignée s'esquive pour filer dans un puits borgne où elle disparaît. Personne n'ayant de bloqueur en rab, et Olivier n'arrivant pas à descendre jusqu'au fond du puits avec la main courante, il me propose de remonter avec moi. On se passe son basic avec la ligne de téléphone (secours 2007) qu'il a récupéré dans le P90. Heureusement, car les fracs sont nombreux jusqu'à la sortie. *Many thanks.*

C'est raté, je ne verrai donc pas le Valmar. Comme le ciel s'assombrit (c'est marrant, c'est le plan Ambroise qui dégueule les nuages sur la Conca), nous rentrons au plus court. En redescendant du pas du Scarasson, nous croisons Michel Siffre, qui s'ennuyait et est sorti tester son nouveau GPS. Les piles lithium lui jouant de vilains tours, je lui prête deux accus, et nous retrouvons brillamment le camp en suivant la flèche.

L'après-midi se poursuit par un safari photo marmottes et veaux autour du camp, qui me conduit au bord d'un petit effondrement non loin de la piste d'accès au refuge. Pour tuer le temps, les deux Oliviers se lancent donc dans une petite désob. Nous sortons un bon paquet de blocs à la main et à la corde, sur environ 5 m. Un fond colmaté est visible sous une grosse lame. La séance se finit par une remise en état du site. Olivier G tient à ce que les cailloux sortis soient bien rangés et pas (trop) visibles. Au moins aurons nous détourné l'attention pendant que d'autres Taupes se gavaient de première au Sale Gosse. ;-)

*Olivier*



*La plaine du Pô vue depuis le Beluga*

**Vendredi 8 Août :**Equipe 1 : Eric, Enzo, YolandaObjectif : PenthotalTPST : 4h30

Una cueva increíblemente hermosa llena de pequeños pozos que nos llevaron hasta -88m. La cueva comienza por un tobogan seguido de una línea de vida pues el suelo es bastante inestable muchas pequeñas piedras que se deslizaron en el primer pozo -8m seguido casi inmediatamente de un pozo de -25 entre ambos algunos pasajes estrechos que fueron rápidamente depasados y de meandros que hay que pasar al estilo faraónico un pozo de -7 y otra de -17 en ese momento llegamos al super pozo de -100m un lugar impresionante puesto que no se puede ver la pared de enfrente es un tipo de embudo que desliza por todos lados en ese momento. Eric dejó caer algunas piedras para “escuchar” la profundidad del pozo viramos hacia un camino alternativo que nos llevó a algunos meandros y como de costumbre algunos lugares estrechos, afortunadamente el lugar estaba relativamente seco, el único lugar difícil de pasar contaba con un altura promedio de 30cm. A ese instante Enzo se quejó amagamente de encontrarse atascado y mojado hasta la médula (cosa que no es muy creíble porque Eric y una sevidora pasamos sin mayor problema un poco mojados pero no empapados ni mucho menos).

Las efemerides a la salida corrieron por parte de una servidora que se encontró atascada 2 veces en las cuerdas al momento de mostrar la primera porque el bloqueado de pie se quedó en la cuerda antes del fraccionamiento y el resto del equipo se encontraba ya en la cuerda que montaba.

Y la segunda en el pozo de -17 subí demasiado alto y no podía salir del pozo sin más sucesos penosos o releartes terminamos la gruta 3 h después de haber ingresado.

Por cierto las cuerdas de la cueva eran de diámetros inusuales muy gruesas y muy delgadas razan por la cual aprendimos nuevas técnicas de utilizar el descenso.

*Yolanda*

Une incroyablement belle grotte pleine de petits puits qui nous ont amenés à -88 m. La grotte débute par un diaporama suivi d'une ligne de vie car le sol est plutôt instable de nombreux petits deslizein pied que dans le premier pit -8 m suivie presque immédiatement par

un ambros -25 chez certains passages étroits que puéron rapidement de la paix et de mendros que nous devons passer à un puits de style pharaonique, -7 et -17 à un autre moment, nous sommes arrivés à la fosse de super -100 m place un impressionnant car vous ne pouvez pas voir le mur enfiente est une sorte d'entonnoir qui glisse par tous les côtés à ce moment-là. Eric diminué de pierres à "écouter" le profond trou-en un autre chemin qui nous a conduit à certains méandres et comme d'habitude quelques zones étroites, heureusement, le lieu a été relativement sec, le seul endroit difficile à passer avec une moyenne hauteur 30 cm. Dans ce INSTAT Enzo amaganente se plaignent d'être atazcado et trempé jusqu'à la moelle osseuse (qui n'est pas très ereible parce que Eric et un serveur de passer sans trop de problème un peu humide mais pas trempé ou beaucoup moins).

Les événements à la sortie dirigé par un fonctionnaire de pâte qui a été trouvé atazcada 2 fois dans les cordes lors de la montrar parce que le premier pied est gelé en restant sur la corde avant fracionamiento et le reste de l'équipe est maintenant dans la corde que le montage.

Et la deuxième dans la fosse est passé de -17 trop élevé et ne pouvait pas quitter le ciel sans plus d'incidents douloureux ou relebartes terminer la grotte 3h après l'admission. Certes, les cordes dela Cueva diamètres ont été très inhabituelle et très mince épaisseur razen par qui nous avons appris de nouvelles techniques pour utiliser l'diminué.

*Traduction Google Translator ( ; -)*

Equipe 2 : Xavier, Guillaume, Sylvain, Myriam

Objectif : Equipe de jour, Aven du Sale Gosse 24-128

Lors de mon arrivée la veille, Ambroise m'avait dit « on s'est gavé de première ! » : impossible de ne pas aller y jeter un œil. Après trois quarts d'heure de marche, on arrive sur le secteur du Navela, concentration de grands gouffres. Le 24-128 se trouve 100 m au dessus dans un chaos, sous une petite barre rocheuse. 11h45 : on rentre dans le trou. Xav a pour mission d'équiper le grand « pozzo ». Mais avant, il faut faire tomber le menhir menaçant. Il serait tombé facilement en travaillant par dessous mais bizarrement, Guillaume et Xav essayent depuis le haut. Il tenait bien en fait et ils mettent un quart d'heure pour le transformer en dolmen. Xav part équiper le puits. Guillaume et moi sécurisons le passage étroit après la salle des crânes : une vilaine lame instable et secouée par les tirs qu'il fallait remonter. Il nous faudra une bonne demi-heure pour lui trouver une place. Le passage s'en trouve également élargi. On descend voir où en est Xavier. C'est un grand puits tournicotant et il aura fallu faire plusieurs longueurs. Au troisième fractio, Xav arrive en bout de la corde de 45 m et il reste encore un paquet de vide ! Il raboute la 39 et il pose encore un spit. Comme c'est le quatrième spit tanké à la main en plein gaz, il commence à en avoir marre et ça s'entend ! Il descend encore 15 m et arrive sur un vrai palier ; on le rejoint.

C'est vraiment un joli coin : le puits est large et fait de calcaire noir. A gauche, le puits continue sur 10 m et on voit un tas de blocs blancs. A droite, un petit trou avec de la boue et une flaque. Au fond à droite, dans la continuité de la faille, on voit très loin mais c'est encombré de grosse lames de roche taillées par une arrivée d'eau. La suite évidente étant dans le P10, on descend avec la corde du haut. Malheureusement ça devient très étroit. J'enfile la tête dans le méandre et constate que ce n'est pas assez large pour une suite confortable. Guillaume veut quand même vérifier. Pour qu'il puisse utiliser la corde, je fais un déviateur sur longe et Xav utilise sa cuisse comme kit de frottement. Résultat : rien à gauche et passage presque comblé sous l'éboulis : un puits borgne et pas de courant d'air. On remonte sur le palier. Guillaume et Xav creusent dans le trou boueux. Derrière une étroiture sévère, la suite semble plus prometteuse que dans les lames. Il est 15h30, la deuxième équipe devrait arriver

donc on attaque la remontée en laissant tout le matos. Je fais simplement un nœud avec la trousse à spit vers la fin du puits pour que le prochain refasse un fractio pour éviter un méchant frottement. Ce puits qu'on avait estimé à 60 + 10 m se remonte vite et on sort très vite. Myriam était toujours là mais aucune équipe relais en vue !



Aven du Sale Gosse, le grand puits, vers - 35

De retour au camp, on trouve l'équipe en question (Olivier et Ambroise) plus motivée par le BBQ que par la première ! (Après une soirée à se faire chambrer, ils décident de faire une nocturne et partent à 20h30 avec les cartouches « mange-roche »).

*Sylvain*

Equipe 3 : Olivier, Pierre M

Objectif : Désob au Passe Temps

Pendant que l'équipe du matin file au Sale Gosse, celle de l'après-midi lézarde au camp. Ambroise et Noémie se contentent d'accompagner Eric, Enzo et Yolanda jusqu'à l'entrée du Penthotal. J'arrive à motiver Pierre pour aller jeter un oeil au Passe Temps, la désob que j'ai entamée la veille. Nous sortons quelques blocs, à la main et à la sangle. Pierre fatigue vite du dos, j'ai perdu mes bras depuis déjà plusieurs jours, et le rythme ralentit. Nous retrouvons Noémie et Ambroise pour déjeuner.

Alors que nous attendons un peu pour partir au Sale Gosse qu'il fasse moins chaud et que l'équipe du matin nous laisse la place (Ambroise surveille intensément le trou), les nuages s'amoncellent. Ils auront raison de notre motivation, et je traîne à nouveau Pierre vers le Passe Temps, qui porte de mieux en mieux son nom. Deux jeux de batteries et deux mèches plus tard, Pierre arrive à presque finir un trou pour l'éclateur, et ôte un quart de la lame. Bien maigre succès, mais qui permet d'accéder au fond... qui n'est autre que celui de la veille, toujours colmaté, sans un poil d'air. Ça suffit, nous plions les affaires et attendons les nouvelles de l'équipe du matin, devenue équipe de jour. Le croquis d'explo de Xavier et les bières nous requinquent. Grosse forme pour attaquer... le barbecue, et se gaver de viande.

Juste ce qu'il faut. Bière, champagne, vin, bière, fond de vin. Ca y est, Ambroise et moi sommes chauds comme la braise pour monter une équipe de nuit...

*Olivier*

Equipe 4 : *Ambroise*, Olivier

Objectif : Equipe de nuit, Aven du Sale Gosse



Départ du camp vers 21h après un copieux barbecue. Après une après-midi passée à hésiter entre la sieste et la bronzette, on a raté notre virée de l'après-midi. Du coup, on se fait chambrier par l'équipe 1. Après un bon briefing de Xav, on se laisse rêver à des explorations nocturnes puis l'heure du BBQ approchant, toutes nos volontés « s'évaporent ? ». Trois côtes de porc et trois saucisses plus loin (et là je ne parle que du solide, pas du liquide), la bonne humeur et la force sont de retour. Du coup, on se prépare à une virée nocturne : objectif pétage de tronche à une petite étroiture masquant la suite. L'ascension jusqu'à la butte de l'Ail est rapide. Plusieurs fois, les saucisses ne sont pas loin de résurger. Arrivés là haut, on s'équipe presto car le vent souffle. On cale au fond en récupérant au passage les outils de dentiste. Le P70 est très beau, je me régale bien. Arrivé à la hauteur de la trousse à spit suspendue, je plante le dernier spit pour fractionner sans frotter. Puis on cale au fond, enfin pas le fond puisque c'est un fond borgne, on s'arrête à 10 m sur la margelle. Pas de doute possible sur la suite vu le courant d'air. Olivier veut jouer de la massette sur les lames pendant que moi je joue un solo de perfo en 12 dans l'étréture 2 m plus bas. Le premier essai ne donne pas entière satisfaction. La lame de 30 cm a bien cassé mais elle ne s'est décollée que d'un demi-centimètre. Et le pied de biche n'en vient pas à bout, Olivier essaiera avec « délicatesse » la massette et la pointe, sans succès également. Le problème, c'est que maintenant tout est fracturé et je ne sais plus où faire le prochain trou... Du coup je tente au bluff de percer en parallèle du trou dans la lame à 30 cm. Pas de fissure, c'est bon, le tir marche bien.

Un peu de pied de biche et me voilà en dessous. On passe sous les lames qu'on voyait au dessus. Le méandre descend de 1,5-2 m sous l'étréture avant de faire un 90° à droite en descendant de 1,5-2 m, plus loin un nouveau trou noir, je descends avec un minimum d'assurance. Le puits est très beau, d'une profondeur d'environ 15 m. Olivier dira même qu'on voit la galerie en bas ...

Je cherche désespérément l'endroit pour spiter propre mais en vain. Du coup, on rentre tranquille. Arrivée au camp vers 04h15. Casse croûte et au lit. On a laissé la première aux copains de demain.

*Ambroise*

### **Samedi 9 Août :**

Equipe 1 : Eric, Guillaume, Sylvain, *Pierre*

Objectif : Aven du Sale Gosse (24-128)

TPST : 7h

On prend le repas au bord du trou, puis la descente commence à midi. On récupère le matos au fur et à mesure qu'on descend jusqu'à arriver après l'étranglement ouverte la veille.

Je commence à spiter la tête de main-courante pour le puits vierge suivant (Aah ! Quel plaisir d'équiper dans du vierge). Pendant ce temps, Guillaume s'occupe de ranger et rassembler le matériel, Sylvain et Eric font la topo.

Les deux premiers spits sont plantés à la main car on garde le niveau faible des batteries pour les spits suivants plus difficiles à planter.

Je laisse Guillaume finir planter le deuxième spit pendant que je m'occupe de la tête de puits. Pendant ce temps, Eric et Sylvain nous ont rejoint et s'occupent à regarder une étroiture ventilée à côté. C'est impénétrable mais tout le courant semble être là-bas.

Après avoir fait mon Y, le puits qui ne fait finalement que 11 m, se descend plein pot. En bas, il y a un bon plat. On est dans de la roche noire veinée de blanc. La suite est constituée du départ de deux méandres qui se rejoignent quelques mètres plus loin et plus bas. Là, démarre une tête de puits où les cailloux tombent bien. Un nat permet de démarrer la main-courante, je perce les spits de tête de puits. Puis je laisse Guillaume finir et descendre le puits. Il plante un spit de fractio 10 m plus bas et finit de descendre.

En bas du puits, on est dans de la roche noire très veinée de blanc, même majoritairement, et dans le sol se dessine une traînée de méandre du plus bel effet. La suite est constituée d'un méandre de 3 m de haut mais juste assez large pour passer du moins sur 4 m de long car plus loin Guillaume déchire la combi. Un peu de courant d'air semble passer dans ce méandre.

Une fois la topo finie, on remonte. Eric, en dernier, pendule au palier pour observer une cheminée remontante. On laisse les cordes en place en vue d'un retour prochain au Margua.

*Pierre*

Equipe 2 : *Yolanda, Olivier + Olivier G, Manu*

Objectif : Classique au Scarasson

Yolanda et moi nous greffons sur une classique organisée par Olivier G. pour Manu, qui se réveille assez tard. Nous partons à plus de 11h.

*Olivier*

La sortie a commencé avec une belle balade accompagnée d'une longue session photo. Le trou est presque vertical, dans le dernier puits Olivier a fait la remarque qu'un spit / plaquette avait une sale gueule, il a même pris une photo en souvenir.

Cette grotte est nettement plus froide que les grottes habituelles, surtout vers la fin où se trouve le glacier, elle est vraiment belle et indescriptible. L'unique chose que je n'aime pas du tout, est que à la fin il y beaucoup de déchets à cause des expériences réalisées.



Aven du Scarasson

Olivier comme d'habitude a profité des pauses pour chercher des suites, il a même commencé quelques désobes. La montée a été relativement rapide car nous avions tous très froid, surtout aux pieds.

Le retour a été tranquille avec des pauses pour la prospection.

*Yolanda*

### **Dimanche 10 Août :**

*Descente pour tout le monde*

#### **Remarques cuisine :**

- 1.5 l d'huile pour 1 semaine, ce n'est pas assez : rajouter 1 bouteille d'huile d'arachide pour la cuisson.
- 1 kg de crevettes ce n'est pas assez : prévoir 2 kg pour des grosses achetées cuites mais pas surgelées au rayon frais de Carrouf. Prévoir citron, gingembre, ciboulette pour les crevettes
- 7 barres bretonnes c'est beaucoup trop, il en reste 4 sur 7 à la fin du camp !
- doubler les quantités de carottes, tomates, fruits frais
- racheter 1 cuvette vaisselle, 1 couvercle multi-diamètre, 1 ouvre boîte
- ne pas oublier le vinaigre + mayonnaise en tube pour les sandwiches + ketchup
- prévoir + de confitures si confiture maison, ça part vite !!

## **Samedi et Dimanche 16-17 Août :**

Objectif : Passer le WE du 15 août avec le Sale Gosse, pour éviter qu'il ne s'ennuie ou fasse de mauvaises fréquentations, et pour qu'il grandisse.

Participants : Ambroise, Sylvain, *Olivier*, rejoints par Piereka et Nicolas le dimanche.

Nous montons le vendredi après-midi par la France. C'est très rapide - moins de 3 heures depuis l'aéroport - mais nous faisons la piste dans le brouillard, ce qui nous prive du paysage... mais pas complètement des frissons là où la piste a entamé un régime taille fine. A la chaleur de la côte succède la fraîcheur des montagnes. 3°C à l'arrivée, dans le brouillard et un vent qui forcera encore la nuit. Nous montons la tente de jour, mais au col près de la glacière, et perpendiculaire au vent. Cette erreur stratégique conduira à une déchirure pour la tente, et une nuit le nez dans la toile pour moi. Heureusement que le matelas est épais et le duvet bien chaud.

Dîner redoutable: 1 saucisse de Morteau par personne, avec sa petite purée "façon presse purée". J'en connais un qui a déclaré forfait avant la fin. Sylvain encaisse, mais le paie à crédit.

Ciel bien dégagé le matin. Aucune excuse pour ne pas rendre visite au Sale Gosse. Les kits sont lourds dans la montée. Quelques interrogations là-haut: les bouteilles d'eau laissées à l'entrée ont disparu!

A l'intérieur, rien de nouveau. C'est qu'il n'a pas pris d'embonpoint, le Sale Gosse. Au fond, nous sommes fidèles aux consignes, et attaquons directement l'étranglement des -80, sans même un regard pour les puits vers le fond. Ambroise est intraitable et économe, et ne lâchera pas le moindre pourcentage de la charge des accus pour le confort des étranglements. Tout pour la progression.

Un trou et ça passe. Enfin, ça peut passer... On s'acharne à la massette pour élargir. Nous fondons de gros espoirs dans une lame qui bouge sur le côté, espoirs qui s'avèrent finalement vains. Sylvain, bien chaud, tombe l'acéto et le boudier, et file de l'autre côté, bientôt suivi par Ambroise, qui n'aime pas rester trop loin derrière. Pour ma part, je préfère travailler la lame à la pointe, qui se coince finalement, réduisant l'étranglement! Du coup, je ne m'engage pas. Heureusement, Ambroise et Sylvain parviendront à sortir, puis à dégager la pointe. Petite reconnaissance avant le déjeuner: R3, petite salle 4x1,5 (élargissement de méandre, dans l'axe de la faille principale), fond colmaté. Le seul espoir réside dans le petit méandre qui s'ouvre en bas au fond. Sylvain attaque une escalade, qui pourrait être prometteuse, si nous avions de quoi l'assurer. Il reconnaît une douzaine de mètres au dessus le plafond qui vient du puits principal. A explorer avec l'équipement ad-hoc. Après la pause déjeuner, je m'engage à mon tour dans l'étranglement. C'est... étroit. Une fois sur place, je ne me fais pas prier pour gratter à l'entrée du méandre, suivi par Sylvain qui arrive avec les outils. Nous élargissons à la massette le début, avant de passer la main à Ambroise, avec des arguments plus percutants. Ce sera toutefois insuffisant pour franchir l'obstacle. Nous remontons légers, et pleins d'ambitions pour le lendemain.

Dîner encore costaud. Carbonnade flamande en entrée, et pâtes fraîches carbonara généreusement dosées. Alors que le rythme faiblit, nous sommes rejoints par Piereka et Nicolas, qui arrivent à la tombée de la nuit alors que nous ne les attendions plus. Nous préparons le programme du lendemain... au Sale Gosse bien-sûr.

Après une nuit plus calme et plus reposante sur la digestion, un ciel bleu parfait nous attend au réveil le dimanche. Tout le monde est sur le pont, et nous sommes prêts à partir vers 9h. Un record! Malgré deux paires de batteries, nous partons légers à l'assaut de la butte de l'Ail. Nicolas s'émerveille du paysage austère et minéral.

A l'entrée du trou, nous nous séparons en deux équipes. Alors que Sylvain et Ambroise descendent en premier "pour affaires", Piereka, Nicolas et moi suivons pour "tourisme", avec pour objectif de toucher le fond et de découvrir le tant vanté puits marbré. Nicolas, très studieux, est avide de conseils. Faut pas avoir peur de ralentir le groupe! Il file déjà très bien. Un débutant surdoué! Bon, encore un peu d'appréhension devant les étroitures (il n'ira pas voir le chantier du jour), mais ça arrive même aux meilleurs...



Aven du Sale Gosse : dans le P10 borgne, à -75

La Sale Gosse n'a jamais été aussi agité: Pierre peste, Nicolas questionne et s'exclame devant la beauté des entrailles du Margua, Ambroise perce au loin, et nous gratifie d'un violent pétard au moment où nous nous apprêtons à descendre le P11. Sylvain a rééquipé une main courante sur le palier du P63. La tête du P11 est quand même un peu serrée, et mériterait un petit traitement si nous poursuivons un chantier au fond. Nous arrivons dans un marbre gris foncé du plus bel effet. Encore une tête étroite et nous sommes dans le fameux puits marbré. Le haut est assez petit et austère, mais le bas en méandre dans un marbre presque noir richement veiné est de toute beauté. Les exclamations redoublent. C'est une belle sortie (qu'ils disent pour se justifier à eux mêmes les souffrances prévisibles à la remontée). Le bas du puits se poursuit en méandre très serré et dévastateur pour les combinaisons. Une petite séance de contorsions masochistes permet d'atteindre le premier virage, et d'apercevoir... le deuxième. On n'est quand même pas loin de passer, et une petite rectification de virages bien sentie me semble appropriée, même si, c'est vrai, y'a pas loin de pétrole là dedans.

C'est l'heure de la remontée. Ambroise et Sylvain cassent déjà la croûte en haut du P11. Je m'attarde sur un petit méandre en bas de ce puits, que je rends pénétrable sur 2 m à la massette en ôtant une belle quantité de lames. Ca peut continuer encore 1 m ou 2. Peu d'intérêt, mais ça fera toujours une occupation pour l'équipe topo!

Après le déjeuner, Piereka et Nicolas sont prêts à remonter lorsque Ambroise prépare une nouvelle désobstruction. Ils préfèrent attendre que les gaz remontent plutôt que de les précéder. Raté, il n'y a pas beaucoup d'air, et les gaz ont tendance à stagner. Beurk! Pierre et Nicolas résistent à l'invitation d'aller constater les résultats, et remontent en emportant un kit avec les batteries vides et le bidon du déjeuner... qu'ils nous laisseront gentiment sur le palier juste au dessus.

Les cris de joie d'Ambroise qui a réussi à casser l'étroiture qui nous avait arrêtés hier me convainquent d'aller voir. Piereka nous passe trousse à spits et baudriers à travers la première chatière avant de monter. C'est que derrière, c'est tout noir et ça descend! Sylvain équipe main courante et tête de puits. Je sors le lasermètre pour l'occasion. Il donne le puits pour P10. En bas, Sylvain indique que ça continue sur R3. Vers le haut, le méandre remonte sur au moins 12 m, probablement le plafond déjà vu à côté. La joie est toutefois de courte durée: alors que dans l'étroiture, le courant d'air aspirant est très net, au fond, rien. Et le ressaut donne sur un départ de méandre aussi petit que peu venté. Traces de mise en charge. Rien d'engageant, donc. Sur ce triste constat, nous remontons, en laissant toutefois les cordes en place pour une prochaine équipe topo.

Remontée bien chargés, avec 4 kits bien lourds, 2 pour Sylvain. Ambroise est intraitable sur l'horaire, et les étroitures s'en sortent bien. A la descente vers le camp, Ambroise joue les gros bras, et met trois kits sur la claie.

Le temps de prendre une petite bière et de plier la tente, et nous sommes partis... sans Sylvain, qui s'est laissé corrompre par les propositions malhonnêtes de Piereka: tarte aux herbes et tarte aux pommes pour le soir, et PB ou Beluga le lendemain... Départ dans le brouillard qui s'éclaircit vite. La piste française nous offre un spectacle somptueux et impressionnant.

Bilan de ce WE: le Sale Gosse s'est un peu épaissi, mais n'a pas grandi. Environ 30 m de première, -15 par rapport au ressaut avant le P11.

Deux stratégies possibles pour la suite: escalades dans le réseau de ce WE, à la recherche du courant d'air (une quinzaine de mètres), et attaque frontale du méandre du fond. Avis aux amateurs. Ne pas oublier non plus de tricoter un cache nez pour éviter que le Sale Gosse ne s'enrhume cet hiver. Une tôle ou quelques gros blocs feront l'affaire<sup>2</sup>.

*Olivier*

## **9-11 septembre**

Objectif : Inventaire

Participants : Bernard Hof

3 jours au Margua pour tenter de démêler les incohérences de certains derniers N° de la saison 2007.

- Aven Hugo : non retrouvé malgré 3 séances de recherches. On en a profité pour topoter le 24-342 proche (qui aurait pu être le Hugo, mais non...) et visité quelques trous proches, étroits et sans intérêt, sauf un qui souffle.

- Je n'ai pas reconnu à leur topo les 24-324 et 325. J'ai fait la topo du 324 qui semble un doublon du 327 et n'a rien à voir avec la topo du labyrinthe.

- Le 330 est bouché de pierres à -2.5.

- Un bon point, par contre, pour le 341 (accès, XYZ, descro, topo, tout nickel...) que l'on pourrait nommer grotte du Menhir au vu de la forme de l'aiguille proche ?

- Il doit y avoir une erreur dans l'accès du 182 " longer sur 50 m..."

- Par ailleurs, dans la zone 8 de la Conca, je pense avoir retrouvé le NN1.

Avec ça, pas de temps (la nuit tombe tôt) pour le Lamier qui reste sans topo.

*Il y a encore du boulot au Margua !*

A suivre.

*BH*

---

<sup>2</sup> Dommage on ne l'a pas fait... vu la quantité de neige tombée cet hiver, c'est pas évident qu'on puisse descendre facilement, l'été prochain !

**MARGUA -- 2008****Nouvelles TOPOS et Spéléométrie**

Nouvelles fiches :

24-326	Aven Glacé	Cf photo p 3	47	-38
24-341	Grotte du Menhir	Cf photo p 6	10	-3
24-342	Faille du vallon de l'Ane N°3		14	-9

Fiches modifiées :

24-6		Coordonnées		
24-26	Gouffre de la Bergère	Coordonnées, photo		
24-34	Cruella	photo		
24-67	Grotte	Topo <sup>3</sup> , photo, coordonnées		
24-87	(Galine)	Coordonnées, photo		
24-105	Aven	Coordonnées, photo		
24-128	Aven du Sale Gosse	Explo, topo, description		-115
24-130	Aven	Coordonnées, photo		
24-131		Coordonnées, photo		
24-170		Coordonnées		
24-219		photo		
24-224		photo		
24-318	Aven du Coyotte	Topo, description, gravage	27	-15

**Récapitulatif des coordonnées modifiées :**

24-6:	X=393.851, Y=4890.657, Z=2148, 6 sat + EGNOS
24-26:	X=393.217, Y=4890.413, Z=2034, 6 sat + EGNOS
24-87:	X=394.041, Y=4890.687, Z=2186, 9 sat + EGNOS
24-105 :	X=393494, Y=4892038, Z=2212, fom 5 m ; photo P.M.
24-130 :	X=393498, Y=4892100, Z=2230, fom 5 m ; photo P.M.
24-131:	X=393.241, Y=4890.540, Z=2061, 6 sat + EGNOS
24-170:	X=393.829, Y=4890.875, Z=2176, 7 sat + EGNOS

Et pour l'an prochain ?

<b>A vérifier / retrouver</b>		
24-324		Ne correspond pas
24-325		Ne correspond pas
	Aven Hugo	Ne correspond pas
<b>A revoir</b>		
ST-105		Cirque sud du Castel Chevolaïl X=392072, Y=4891221, Z=2105, fom 19 m
GSP 89		Au dessus de l'embut du plan Chevolaïl. Voir Pierre Ma.

<sup>3</sup> Carnet topo égaré, on le retrouvera sans doute !!!

## Grotte du Menhir 24-341

**Coordonnées UTM32/WGS84** : X=391.630,  
Y=4891.370, Z=2115, FOM=20m

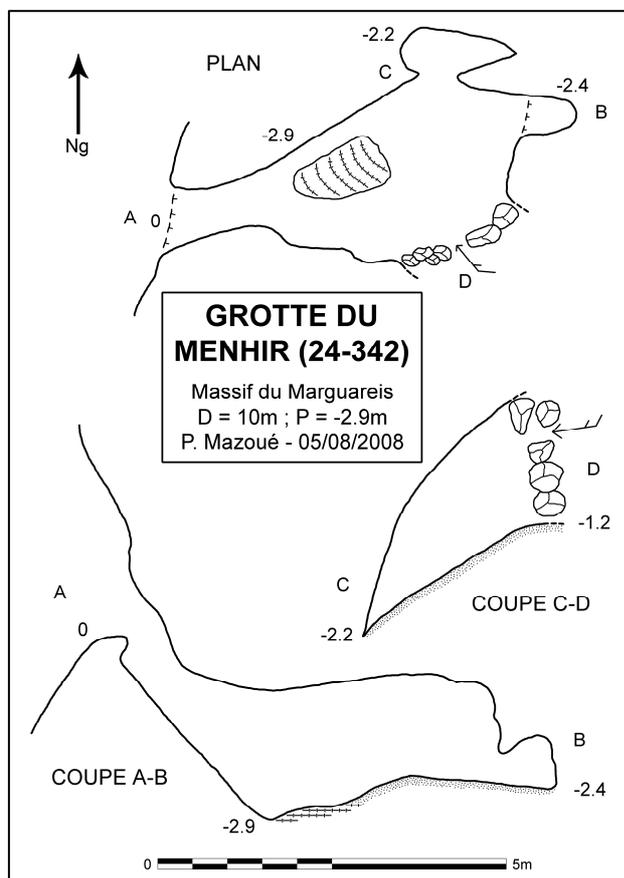
D=10m et P=-2.9m

**Découvert** par J. Lamboglia, date inconnue.

**Aérologie** : courant d'air soufflant fort et froid

N° gravé le 05/08/2008 par E. Madelaine

**Accès** : Descendre le vallon du Retour démarrant sous la piste jusqu'à l'aven du Retour (24-68), puis suivre le pied des falaises SW du Castel Chevolail vers la cote 2100. Remonter sur environ 30m un petit vallon très pentu, à gauche d'un pilier caractéristique en forme de menhir.



**Entrée** : au pied de falaises

**Description** : Le petit porche d'entrée donne, après un ressaut étroit ventilé, dans une petite salle occupée par un névé au sol lui-même recouvert en grande partie par de la terre mélangée avec des graviers. Le côté sud de la petite salle est occupé par une trémie où le courant d'air provient d'un passage entre blocs impénétrables.

## 24-342 FAILLE DU VALLON DE L'ANE N°3

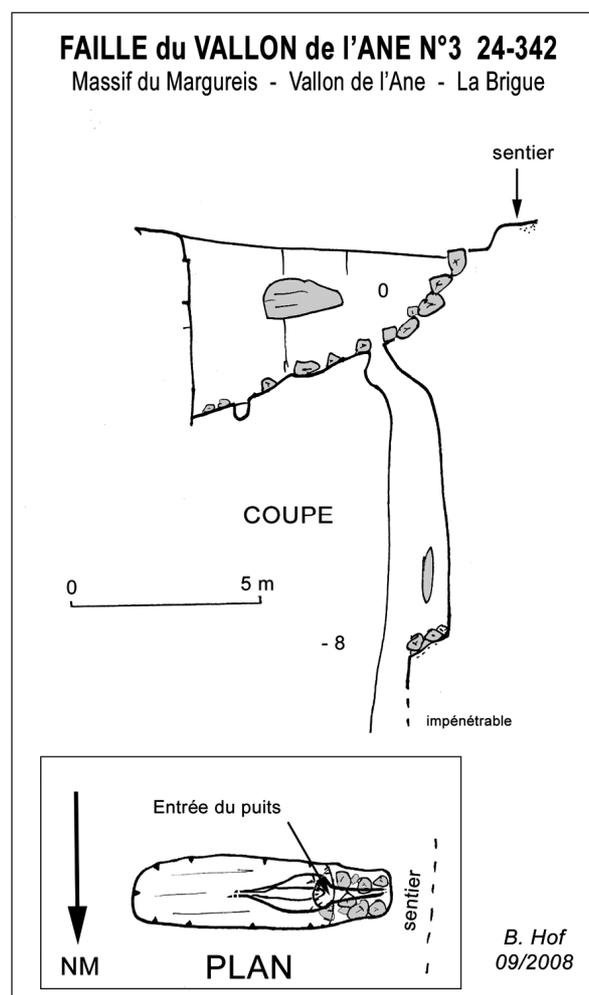
Coordonnées Lambert 3 1025.995 3221.107 2060

D = 14 m P = -9 m

N° gravé B.Hof

**Accès** : Sur le bord gauche du sentier descendant le vallon de l'Ane, avant la descente plus marquée vers l'aven Cruella

**Description** : Effondrement de 10 x 3 m orienté est-ouest, suivi dans sa partie ouest d'une verticale en faille, dont le fond vers -9 devient impénétrable.



## 24-326 Aven Glacé

Coordonnées UTM32/WGS84 : X=394.022, Y=4891.484, Z=2248

Zone : Navelles

D = 47 m et P = -38 m (dépend certainement du niveau de neige !!)

### Découverte :

SophiTaupes, août 2007

### Aérogologie :

pas de CA sensible

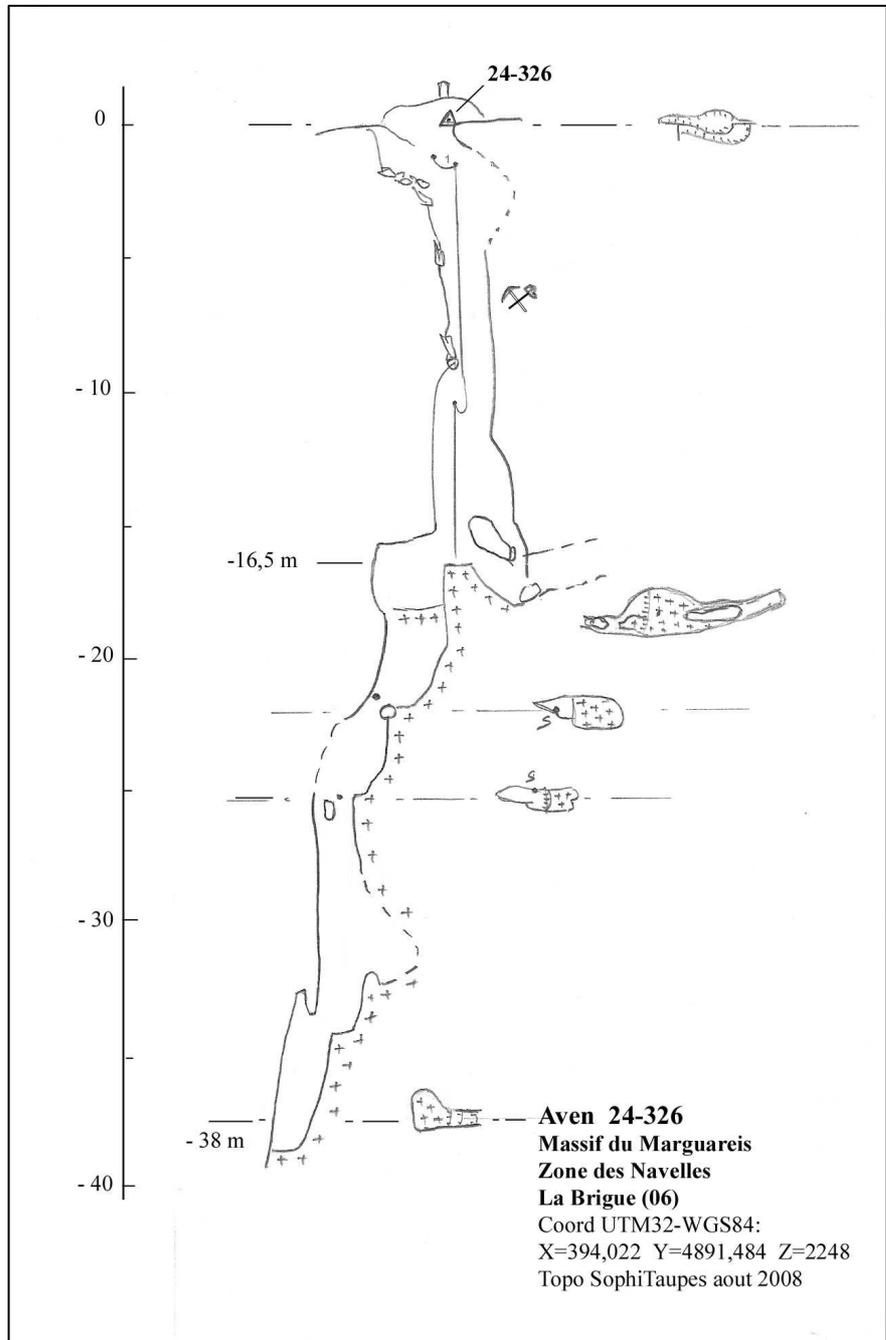
### Nivologie :

Neige et glace de -16 au fond en août 2008.

N° gravé le 04/08/2008 par E. Madelaine

### Accès :

Difficile; si vous ne connaissez pas, n'oubliez pas votre GPS.



### Description :

Entrée dans une faille qui aboutit à -17 sur un névé. A l'est, derrière un gros bloc, la faille devient infranchissable (et comblée par de la glace). A l'ouest, ça descend à côté du névé sur une vingtaine de mètres, entre des parois recouvertes d'un centimètre de glace. En bas, arrêt sur le névé qui bouche la suite de la faille. Présence d'un courant d'air glacial soufflant à travers une petite faille impénétrable entre mur et glace.



## 24-128

### Aven du Sale Gosse

**Coordonnées UTM32/WGS84**  
: X=394.260, Y=4891.812,  
Z=2319

D = 173 m P = -116 m

**Accès :** Inchangé

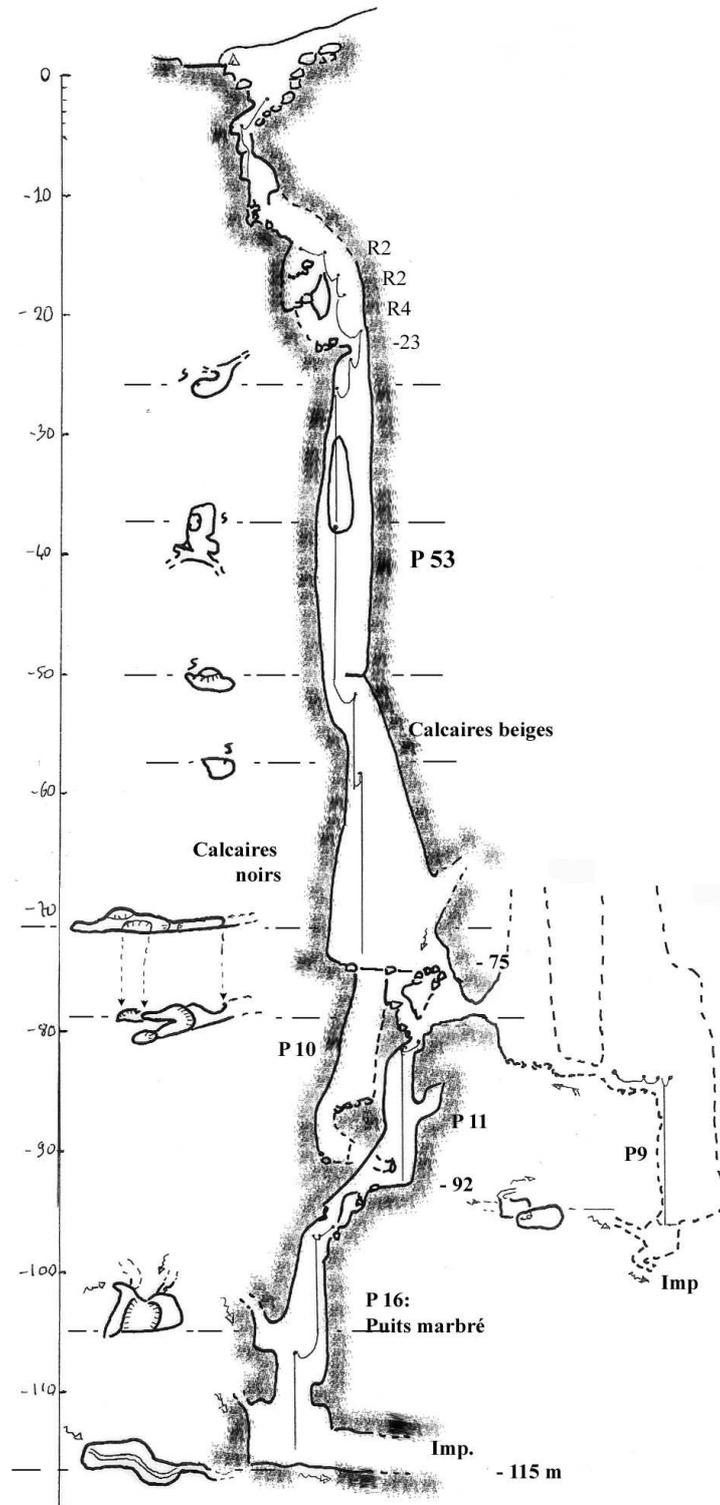
#### Description :

Puits étroit oblique donnant dans une petite salle à -12 m, la « salle des os ». A son pied, la fameuse « chatière du sale gosse » ouvre en tête d'une faille qui permet d'accéder par une série de ressauts à la cote -22 (corde fortement conseillée quand même).

C'est la tête du P 53, qui descend en tournicotant dans de beaux calcaires, beiges puis noirs. A la cote -75 on prend pied sur un palier, et on ne descend pas le P 10 borgne juste dessous. La suite est dans un boyau oblique qui descend vers l'est, puis revient par un virage à droite au sommet d'un P 11. Un ressaut plonge sous une belle strate de plafond, puis c'est le P 19 terminal, dans de beaux calcaires noirs. A son pied les parois sont marbrées sur 3 à 4 m de haut, de bandes de calcite blanches acérées comme des rasoirs ; le méandre terminal se défend bien !

Revenant au palier -75, à son extrémité est, une chatière a été élargie, qui donne sur une petite salle, une nouvelle chatière, un P9, un R3, et un méandre impénétrable.

24-128 A. du Sale Gosse  
Marguareis, zone de l'Ail  
Topo SophiTaupes, aout 2008



**Photos d'entrées**



**24-18**



**24-68**



**24-26**



**24-87**



**24-34**



**24-94**



24-136



24-240



24-219



24-316



24-224